

## Le disciple que Jésus aimait

"Le disciple que Jésus aimait" ; c'est ainsi que l'apôtre Jean se nomme lui-même dans l'Évangile dont il est l'auteur. Jean n'est-il pas un peu prétentieux en se nommant ainsi ? Ne se prend-il pas pour une exception ? Non ! car les paroles les plus connues de son Évangile proclament l'amour inconditionnel de Dieu envers toute créature, et cet amour se manifeste en Jésus-Christ, Fils de Dieu. (Jean 3.16)

Une profonde amitié existait entre Jean et Jésus, mais ce n'est pas pour mettre en valeur cette amitié que Jean se donne le nom de : "disciple que Jésus aimait". Jean avait découvert que l'amour de Jésus est tellement extraordinaire qu'il en fut marqué au plus profond de lui-même. Son Évangile et ses lettres abondent de références à l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. L'amour de Jésus est pour Jean ce que la gloire de Dieu était pour Moïse (Exode 33.18) ; ils étaient tous deux assoiffés de Dieu et attirés par un aspect particulier de sa personne.

Nous vous proposons d'examiner cinq passages de l'Évangile où Jean utilise l'expression : "le disciple que Jésus aimait" en nous rappelant que l'amour de Jésus n'est pas exclusif. Qui que nous soyons, Jésus nous aime, et nous pouvons donc ressembler à ce disciple que Jésus aimait.

### 1°. Un homme proche de Jésus, un confident (Jean 13.21-26).

*Ayant ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit, et il dit expressément : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera.*

*Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait.*

*Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.*

*Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus.*

*Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ?*

*Jésus répondit : C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot.*

Le disciple que Jésus aimait cherchait toujours à être près de Jésus. L'expression "couché sur le sein de Jésus" n'a rien d'ambiguë. Elle fait allusion à la manière de s'installer pour un repas à cette époque. On s'allongeait sur le côté gauche sur des coussins ou canapés et ainsi la tête d'un convive se trouvait au niveau de la poitrine de son voisin de table. Seules les traductions les plus littérales conservent l'expression : "sur son sein". Mais, si la position autour de la table n'évoque rien de précis, il n'en est peut-être pas de même quant au vocabulaire utilisé par Jean ; car il utilise le même mot (grec : *kolpos*) pour décrire la relation de Dieu le Père avec Dieu le Fils dans Jean 1.18 : "Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître." Une autre traduction possible serait : "dans les bras du Père", ou encore : "dans l'intimité du Père" (Segond 21). L'expression utilisée par Jean met en évidence la profondeur de sa recherche spirituelle et de sa relation avec Jésus.

Pour connaître Dieu il faut se remettre entre ses bras, vivre près de lui, rechercher son intimité. C'était l'attitude de Jean à l'égard de Jésus. Le disciple que Jésus aimait n'était pas considéré comme le "chouchou" de Jésus mais comme quelqu'un qui avait une bonne relation avec Jésus. Simon Pierre a recours à Jean pour obtenir un renseignement car il sait qu'il est le disciple le mieux placé pour recevoir les confidences de Jésus.

Cherchons, nous aussi, à être des hommes et des femmes qui vivent dans l'intimité de Jésus et contribuent ainsi à développer la confiance au sein de l'église. Comme Jean, apprenons à utiliser notre intimité avec Jésus pour introduire les autres auprès de lui. Jean, dans l'anonymat, va à nouveau utiliser ses relations personnelles pour introduire Pierre près de Jésus : "Simon Pierre, avec un autre

disciple, suivait Jésus. Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur ; mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre."

Utilisons-nous nos relations privilégiées pour impressionner, dominer, ou pour introduire les autres aux mêmes relations et privilèges que nous ?

## **2°. Un homme de confiance, on peut compter sur lui (Jean 19.25-27).**

*Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.*

Jésus savait qu'il pouvait compter sur Jean. C'était un ami dans tous les sens du terme. Il était non seulement proche dans la pensée mais il était également dévoué. Lorsqu'il avait promis quelque chose, il le faisait. Il n'avait pas proclamé une fidélité à toute épreuve comme Pierre l'avait fait (Luc 22.33-34), mais Jean était entré dans la cour du souverain sacrificateur sans craindre d'être reconnu. La fidélité d'un homme ne se mesure pas à ses paroles seules mais à ses actes. Les actes du croyant viennent du cœur ; c'est là que le véritable courage a sa source.

Jean était auprès de Jésus à la table, et il va être également le disciple le plus proche de Jésus au pied de la croix. C'est pourquoi Jésus va lui confier la responsabilité terrestre qu'il avait lui-même auprès de sa mère. Probablement les frères de Jésus ne sont pas encore "convertis" et ne sont pas à Jérusalem. Jean, quant à lui, a probablement un pied à terre dans la ville.

Sommes-nous des gens de confiance à l'heure de l'épreuve, à l'heure de la croix ? Sommes-nous des gens de confiance dans les choses ordinaires de la vie ? En cette occasion Jésus confiait à Jean un rôle domestique. Il savait que, quelles que soient les circonstances, Jean n'oublierait pas sa promesse. Il y a des choses qu'on ne confie qu'à ses plus proches amis.

Le Seigneur peut-il compter sur nous pour des services qui ne paraissent pas très spirituels à première vue ? Les personnes prêtes à faire de grandes choses ne manquent pas, quoi qu'on en dise ! Cherchons donc à devenir des personnes de confiance dans les moindres choses, dans celles qui ne glorifient pas.

## **3°. Un homme zélé mais pudique (Jean 20.1-8).**

*Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre ; s'étant baissé, il vit les bandes qui étaient à terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre ; il vit les bandes qui étaient à terre, et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi ; et il vit, et il crut.*

Jean court vers le sépulcre, il court même plus vite que Pierre, cependant il s'arrête à l'entrée du tombeau. Jean a besoin de se préparer, l'émotion est si forte, l'événement est si grand. Il prépare donc son cœur à la situation et lorsqu'il entre dans le tombeau, non seulement il voit mais surtout il croit !

Ne nous arrive-t-il pas d'être loin des réalités de la foi, loin de Jésus, parce que nous n'avons pas pris le temps de préparer nos cœurs à entrer dans sa présence ? Entrer dans la présence de Jésus ressuscité, c'est entrer dans un domaine sacré. Sans une préparation du cœur nous ne comprenons pas vraiment l'Évangile. Le disciple que Jésus aimait confesse qu'avant ce moment il ne comprenait pas ce que les Écritures disaient au sujet de la résurrection de Jésus (Jean 20.9).

Soyons zélés, courrons vers le Seigneur, mais à notre zèle joignons la préparation de nos cœurs sans laquelle nous ne progresserons pas dans la compréhension de l'amour du Seigneur ni de sa personne.

#### **4°. Un homme crédible pour les autres (Jean 21.5-8).**

*Jésus leur dit : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non. Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer. Les autres disciples vinrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons, car ils n'étaient éloignés de terre que d'environ deux cents coudées.*

Comme c'est dur, difficile, humiliant parfois, lorsque nous présentons le Seigneur Jésus à quelqu'un et que la personne ne nous croit pas.

Le disciple que Jésus aimait était particulièrement crédible ; je dis bien "crédible" et non pas "crédule" ! Nous paraissions parfois crédules aux yeux des gens à qui nous témoignons. Jean, quant à lui, paraît immédiatement crédible aux yeux de Pierre.

Cultivons l'amour du Seigneur dans nos cœurs et nous deviendrons plus crédibles lorsque nous parlerons de Jésus. Quand le Seigneur a une place d'honneur dans notre cœur nous devenons crédibles. Pierre a pu constater cette réalité dans la vie du disciple que Jésus aimait et il va conseiller à tous, dans un monde souvent hostile, de développer une relation intime avec le Seigneur : "Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous." (1 Pierre 3.15)

Jésus nous aime, sanctifions-le dans nos cœurs.

#### **5°. Un homme soumis à la volonté du Seigneur (Jean 21.20-25).**

*Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre ? En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et à celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point ; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?*

*C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai.*

*Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait.*

Il est toujours plus facile de se soumettre à quelqu'un qui nous aime car nous savons qu'il veut notre bien quoi qu'il nous demande. Jean était le genre d'homme qui sait que Jésus l'aime et que donc il peut lui confier son destin sans inquiétude. Une rumeur circulait sur le fait que Jean, le disciple que Jésus aimait, ne verrait pas la mort. Mais Jean coupe court à cette rumeur en soulignant que la

seule chose que Jésus a voulu dire à l'égard de son destin, c'est qu'il est à vivre dans la soumission à sa volonté, "Si je veux".

Celui qui se sait aimé par Jésus fait confiance à Jésus pour son destin, pour aujourd'hui comme pour demain. Celui qui se sait aimé de Jésus est, comme Jean, attentif à tout ce que fait Jésus, il fait l'inventaire de ses bienfaits. Jean savait qu'il ne méritait pas plus qu'un autre l'amour de Jésus à son égard, et c'est justement cela qui le rendait sensible et réceptif à cet amour.

Jésus nous aime ! Devenons donc des intimes de Jésus, des disciples de confiance. Ne nous contentons pas d'être zélés, prenons le temps d'ouvrir nos cœurs au Seigneur. Seule notre connaissance intime du Seigneur nous rendra crédibles. N'ayons pas peur de l'avenir, soumettons-nous à sa volonté car il nous aime !

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le samedi 7 octobre 2006 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2006 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.